

## **Les enjeux économiques, politiques et sanitaires, et socio-environnemental et du covid-19 à l'échelle nationale et internationale.**

### **Introduction :**

Depuis son apparition dans la ville de Wuhan en Chine, le nouveau coronavirus ne cesse de s'étendre et crée de multiples foyers sur tous les continents. Cette maladie infectieuse, qualifiée de pandémie par l'Organisation Mondiale de la Santé, a des répercussions profondes sur la santé des populations, l'économie, les industries et les transports mondiaux. Le monde entier est aux prises avec une situation d'urgence sanitaire due à la pandémie de COVID-19, et avec ses répercussions économiques et sociales. La pandémie illustre à quel point il est important d'être préparé aux crises.

*Ainsi, quels sont les enjeux du COVID-19 sur les différents domaines, à l'échelle mondiale ?*

### **A- SUR LE PLAN ECONOMIQUE**

#### **1/ Origine et propagation à l'échelle mondiale**

Mais avant de se propager à l'échelle mondiale, l'épidémie de coronavirus est apparue dans la province du Hubei. Pour contenir la propagation du virus, le gouvernement chinois a imposé des mesures de quarantaine, entraînant un ralentissement de l'activité économique. Ainsi comment ce ralentissement de la production, initialement limité à la province de Hubei, se diffuse à l'économie mondiale via les chaînes de valeur internationales ? La dépendance à l'égard des intrants chinois a augmenté de manière spectaculaire depuis le début des années 2000. De ce fait, la plupart des pays sont exposés au ralentissement de l'activité en Chine, à la fois directement via leurs importations de produits intermédiaires chinois et indirectement, du fait de la valeur ajoutée chinoise incorporée à d'autres intrants à la production.

Apparu d'abord en Chine, le choc se diffuse aussi à l'économie mondiale par l'intermédiaire du commerce international et des chaînes de valeur mondiales. Les difficultés d'approvisionnement apparues avec la crise sanitaire ont révélé la fragilité de ces chaînes de valeur et la dépendance de nombreux secteurs de notre économie à l'égard des intrants chinois.

La croissance économique mondiale s'est inversée, les entreprises ont commencé à annuler les services qu'elles assurent à leurs clients et des millions de personnes sont au chômage technique ou licenciées.

Le choc a démarré dans l'économie réelle, mais il se transmet aux marchés financiers, affectés par l'incertitude liée à la crise sanitaire et par le ralentissement de l'activité économique mondiale. Plus qu'une crise boursière, les économistes craignent une crise bancaire et une crise des dettes souveraines, en raison des faillites d'entreprises, des risques de défaut des ménages endettés et de l'explosion des dettes publiques.

## **2/ Conséquences économiques nationales et internationales**

La gravité de la pandémie du coronavirus a poussé les gouvernements de plus de 200 pays à travers le monde à prendre des mesures préventives drastiques, au détriment de leurs économies. La pandémie du Covid-19 et les mesures prises pour limiter sa propagation provoquent un choc récessif de grande ampleur et sans équivalent dans l'histoire récente. Il s'agit à la fois d'un choc d'offre et de demande. La réponse à la crise sanitaire par le confinement de la population dans de nombreux pays réduit fortement l'activité économique, ce qui pèse sur l'emploi, les revenus et la situation financière des entreprises, certains secteurs étant particulièrement touchés (commerce, restauration, tourisme, construction, etc.).

Au Maroc, des secteurs vitaux sont touchés. C'est le cas du tourisme, du transport et la construction automobile. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : « 34,1 milliards de dirhams de perte de chiffre d'affaires touristiques en 2020, dont 14 milliards pour l'hôtellerie. Du côté de la mobilité, c'est la paralysie totale, à l'exception des poids lourds transportant les marchandises de base et les produits de première nécessité, entre les villes ou vers l'international. Désormais, sur terre et dans les airs, plus personne n'a le droit de circuler. Par conséquent, Royal Air Maroc, la compagnie aérienne marocaine, a annoncé récemment qu'elle éprouve de grandes difficultés financières et n'est pas en mesure de payer tous ses salariés.

À l'échelle internationale, les compagnies aériennes ont besoin d'une aide d'urgence jusqu'à 200 milliards de dollars, sur fond de mesures de confinement et de fermetures de frontières. Les pays du G20 devraient subir collectivement une contraction de 0,5% sur leur PIB cette année. A Wall Street, le Dow Jones a enregistré le pire trimestre depuis 1987 en perdant 23% depuis le 1er Janvier. Le lundi 20 avril, le cours du baril de pétrole américain est devenu négatif pour la première fois de son histoire. Le prix du baril de brut américain de référence (WTI) est en effet descendu en-dessous du zéro dollar, jusqu'à moins 38 dollars !

## **3/Les politiques économiques en réponse à cette crise**

Les Etats alignent des milliards pour tenter d'éviter qu'un choc économique de court terme ne se transforme en douloureuse dépression économique de plusieurs années. Les pays du G20 ont promis d'injecter plus de 5000 milliards de dollars. Les Etats-Unis prévoient une aide de plus de 2000 milliards de dollars aux ménages et aux entreprises du pays. La France a annoncé 45 milliards, dont 8,5 milliards pour soutenir le chômage partiel, un système inspiré par l'Allemagne. Face aux difficultés que certains Etats rencontreront pour rembourser leur dette ou en payer le service, le FMI, le prêteur de dernier recours, assure disposer d'une capacité de prêt de 1.000 milliards de dollars pour les prochaines années. En parallèle, un dépistage massif a été lancé, et des mesures sociales ont été mises en place pour les travailleurs mis au chômage.

L'Union Européenne garantit 15 milliards d'euros pour aider l'Afrique pour faire face aux conséquences économiques et sociales de la pandémie.

À l'échelle nationale, en misant sur des décisions rapides, des mesures sociales et une adaptation de son industrie, le Maroc s'est hissé au rang de modèle dans la gestion de la pandémie de Covid-19. Notamment sur la question des masques. Le port du masque généralisé et obligatoire montre une production abondante de masques, ce qui reflète une industrie mobilisée et un exemple de politique publique qui dépasse largement le seul cadre du continent.

## **B- LES ENJEUX SANITAIRES ET GEOPOLITIQUES**

### **1/Relations internationales**

Le Covid-19 n'est plus seulement une épidémie, mais une pandémie qui touche plus de 116 Etats (ou régions, pour la Chine). Cela ne va pas sans tensions entre l'Europe, l'Asie (notamment la Chine) et les Etats-Unis, la manifestation la plus criante restant la chute inédite des marchés boursiers depuis le 9 mars. [La pandémie de Covid-19](#) a conduit à une rapide dégradation des relations sino-américaines. La tension entre les deux grandes puissances a atteint ces dernières semaines un niveau sans précédent.

Les zones d'ombre des débuts de l'épidémie à Wuhan et l'agressivité de Pékin sont des obstacles durables entre la Chine et le reste du monde. Si les conséquences diplomatiques du coronavirus "dépendent de la durée de l'épidémie", les réactions à l'étranger peuvent d'ores et déjà "peser sur la manière dont la Chine peut voir ses relations à l'international".

En revanche, au sein de l'union européenne, la solidarité se fait ressentir. Entre transferts de patients aux pays voisins, aides financières, et la persistance d'importations et d'exportations de produits de premières nécessités au sein de l'union, la stratégie diplomatique semble se reposer sur des promesses de soutien et d'aide. De l'aide également destinée à une zone qui s'étend du golfe arabo-persique au Maghreb, car c'est là où se concentrent les plus importantes réserves d'hydrocarbures dans le monde.

### **2/ La faim**

La pandémie de COVID-19 fait craindre des pénuries alimentaires. En conséquence, plusieurs pays émettent des restrictions temporaires à l'exportation de certains produits alimentaires de base, parmi lesquels le Viêt Nam et le Cambodge (sur le riz), le Kazakhstan (sur plusieurs produits dont le blé, le sucre et les pommes de terre) ou encore l'Algérie (sur plusieurs produits dont la semoule et la farine).

Malgré des ruptures de stocks pour certaines denrées de base, il n'y a aucune pénurie durant la pandémie de Covid-19 en France.

### **3/ les moyens médicaux et médicaments**

Préoccupés par des problèmes potentiels d'approvisionnement ou de pénurie dus à la pandémie et à ses conséquences, de nombreux pays interdisent ou limitent à titre temporaire l'exportation de

certaines médicaments ou équipements médicaux, ou de protection médicale. D'après une étude, pour le seul mois de mars 2020, 36 États dans le monde ont adopté de telles mesures. L'augmentation brutale de la demande engendre dès février dans certains hôpitaux et pharmacies une pénurie de masque chirurgical et FFP, de solution hydro-alcoolique et de matériel médical (respirateur artificiel notamment). Le personnel de réanimation est également souvent débordé.

En mars, en France, les masques ne sont plus disponibles en [pharmacies](#) ni dans les [magasins de bricolage](#) et les [masques chirurgicaux](#) se font rares. Ceci alimente un marché noir, des prix en ligne déraisonnables et des ventes de masques contrefaits, périmés ou défectueux. Des pénuries de solution hydro-alcoolique apparaissent, comme celles des respirateurs artificiels.

## **C-SUR LE PLAN ENVIRONNEMENTAL ET SOCIAL**

### **1/ Environnement**

Il est essentiel de rappeler, Qu'il vienne d'une chauve-souris ou qu'il ait transité par un pangolin, le coronavirus, qui a mis le monde sens dessus dessous et dont le bilan mondial approche les 200 000 morts, vient du monde animal, c'est certain. Mais c'est l'activité humaine qui a favorisé son passage à l'Homme, et si rien ne change, bien d'autres vont suivre, alertent des spécialistes. En revanche, les conséquences de l'épidémie sur l'environnement tend vers le positif.

La diminution importante de l'activité humaine a des conséquences immédiates sur l'environnement. Les émissions de CO2 chutent de manière remarquable (-25% d'émissions en Chine en février 2020). Au niveau de la biodiversité, on observe la réapparition de la faune sauvage en ville (un puma à Santiago du Chili...) ou dans la mer (des dauphins en Sardaigne).

### **2/ Conséquences sociales**

Le contexte épidémique est une source de stress. L'isolement au domicile ou dans un lieu dédié à la quarantaine, auquel le public est rarement préparé, peut avoir des effets psychologiques importants. Jamais dans l'histoire de l'humanité une quarantaine aussi stricte et vaste n'avait été mise en œuvre. Des millions de personnes qui vivaient sans réserve financière ont basculé en même temps, soudain sans ressources.

A fin mars, le nombre de signalements de violences conjugales est en hausse de 30% en France.

### **3/ la pauvreté**

La pandémie laisse craindre une flambée mondiale du chômage et des inégalités. Outre-Atlantique, où même les employés en contrat longs peuvent facilement être limogés, les demandes d'allocations chômage ont explosé à plus de 3 millions au cours de la semaine du 15 au 21 mars, du jamais vu.

Environ 8,3 millions de personnes risquent de sombrer dans la pauvreté dans le monde arabe en raison de la pandémie, selon la Commission économique et sociale des Nations unies pour l'Asie

occidentale. En Asie, la Banque mondiale a estimé que 11 millions de personnes étaient menacées du même sort.

Dans une note parue en mars sur l'impact du Covid-19 au Maroc, la Banque mondiale, le Pnud et la Commission économique pour l'Afrique (CEA) prévoient une récession de -1,5 % en 2020 et le risque de voir 10 des 35 millions de Marocains tomber dans la pauvreté.

### **Conclusion**

Bien que l'impact économique soit particulièrement sévère (faiblesse du système de santé, hausse du chômage, chute du prix du pétrole...), la priorité numéro 1 est de sauver la vie des populations et soutenir les systèmes de santé. L'objectif, est de casser la dynamique de propagation exponentielle du virus qui double le nombre de cas en quelques jours.

Le confinement provoque une crise sociale mondiale, mais le déconfinement reste une équation complexe. Une sortie brutale et mal préparée du confinement pourrait bien relancer l'épidémie. Même si le virus disparaissait du territoire national, il risquerait d'être de nouveau importé par des personnes en provenance de l'étranger.

Si l'on vise une disparition complète du virus, il faut que la population soit immunisée, en passant évidemment par une vaccination.